

# **Les erreurs orthographiques dans les parties théoriques et les parties pratiques des mémoires de master de l'université de Batna 02**

## **Spelling errors in theoretical and practical parts of master's dissertations in Batna 02 University**

MALKI Dounia Hasna,<sup>1</sup> (OKMU), malki.dh@hotmail.com

BENSALAH Bachir, (BMK), bachir\_bens@yahoo.fr

<b>Reçu</b>	<b>2019-10-30</b>	<b>Accepté</b>	<b>2020-11-18</b>
-------------	-------------------	----------------	-------------------

### **Résumé**

Le mémoire de master est considéré comme la première réalisation personnelle et scientifique de l'étudiant. Par conséquent, il doit être conforme à la fois aux règles de l'orthographe et aux normes de la méthodologie rédactionnelle.

Dernièrement, un certain nombre de chercheurs ont constaté que la qualité du français écrit chez les étudiants est en déclin. L'université algérienne ne semble malheureusement pas y échapper. Des hypothèses sont avancées, mais la situation reste complexe. Par conséquent, dans le présent article nous nous intéressons essentiellement à l'orthographe ; une composante importante de l'écrit qui constitue un véritable obstacle à l'étudiant qui ne la maîtrise pas lors de la rédaction de son mémoire de master.

Cet article expose, en premier lieu, le pourcentage élevé des erreurs relevées dans les mémoires de master rédigés par des étudiants de différents départements de l'université de Batna 02. En second lieu, il présente les résultats comparatifs des erreurs orthographiques collectées dans les parties théoriques et pratiques de ceux-ci. Ces résultats montrent un écart important d'erreurs entre ces deux parties.

### **Mots Cles**

Erreurs orthographiques, mémoire de master, partie pratique, partie théorique, rédaction.

### **Abstarct**

Master's dissertation is considered as the first personal and scientific achievement of the student. Therefore, It must be compliant for both spelling rules, and writing methodology standards.

Over the past few decades, a lot of researchers noticed that, the student's written french quality is declining. Unfortunatley, The algerian university does not seem to flee. There is a lot of assumptions, but the situation remains complex. Consequently, in this dissertation, we will be mainly interested in writing rules ; An important component of writing, which is a real obstacle for the unskilled student while writting his master's dissertation.

This article shows firstly, the high proportion of indicated errors in master's dissertation written by students of many departments of Batna 02 University. Secondly, It will show the comparative results between written rules errors in both, theoretical and practical part. These results demonstrate an important difference between these two parts.

### **Key Words**

Spelling errors, master's dissertation, theoretical part, pratical part, redaction.

---

<sup>1</sup> - MALKI Dounia Hasna

## **Introduction:**

Le mémoire de fin d'étude doit se réaliser pendant une durée de temps bien déterminée. C'est un travail de réflexion, d'observation, de documentation et d'étude scientifique d'une problématique précise. Ainsi, le mémoire est synonyme de travail de recherche personnelle et consiste concrètement en la rédaction d'un document représentant l'étude réalisée et dans lequel le mastérand exposera ses connaissances concernant la problématique qu'il traite ainsi que les résultats qu'il a obtenus.

La recherche et la rédaction du mémoire de master dure une année académique. Une période suffisante pour que l'étudiant chercheur ait assez de temps et un nombre important d'informations pertinentes pour rédiger un document de qualité sur lequel il sera jugé. Dans son livre intitulé « Manuel de méthodologie et de rédaction de la thèse de doctorat et du mémoire de master en lettres, langues et sciences humaines » Pierre N'DA explique de manière détaillée ce qu'exige un travail de recherche de l'étudiant à ce niveau. Il considère le mémoire de master comme un exercice académique d'initiation à la recherche, c'est pour cette raison que, les exigences de l'institution ne sont pas rigoureuses. (N'da, 2015, p37).

De ce fait, le chercheur est mené, non seulement, à prouver qu'il sait avoir recours à des sources, qu'il sait utiliser, à bon escient, les lectures faites, donner des références justes. Mais surtout, qu'il est capable de construire une question de recherche, de formuler des hypothèses et des objectifs, qu'il a bien compris les connaissances acquises durant son cursus universitaire, qu'il maîtrise une ou deux méthodes d'analyse et qu'il peut traiter méthodiquement la question soulevée afin d'arriver à des résultats pertinents. De cette façon il prouve qu'il satisfait bien aux exigences du travail de recherche universitaire.

Afin d'aboutir à des résultats intéressants et d'entamer une bonne recherche, le chercheur doit se prévaloir d'un ensemble de qualités qui forgent en lui l'esprit scientifique. Le mémoire de fin d'études exige de lui des qualités telles que la cohérence, la capacité d'analyse et de synthèse ainsi que la maîtrise des techniques rédactionnelles.

A côté de ces exigences méthodologiques, tout écrit universitaire doit obéir aux règles morphosyntaxiques de la langue française. Autrement dit, certes, le mémoire de master doit être un travail cohérent, pertinent et intéressant. Toutefois, en tant qu'écrit universitaire, scientifique et académique, il doit également être conforme aux normes de l'orthographe française. Et c'est justement l'un des principaux objectifs de la formation du master.

Par conséquent, quelle que soit sa spécialité, le mémoire de master représente une contrainte pour l'étudiant. En effet, celui-ci se trouve dans l'obligation de porter une attention particulière à la fois à l'orthographe française et à la méthodologie rédactionnelle afin de rédiger un mémoire de master digne de renom.

Les obstacles auxquels les étudiants font face à l'écrit forment des données empiriques peu approfondies dans les recherches sur le langage, et c'est justement la raison pour laquelle nous avons jugé nécessaire de lire et d'analyser des mémoires de master rédigés par des étudiants de l'université de Batna 02 afin de vérifier la qualité du français écrit au sein de l'université algérienne.

Conséquemment, le présent article porte essentiellement sur les erreurs orthographiques dans les mémoires de master de cinq différents départements de l'université de Batna 02. A savoir : celui des sciences biologiques, des sciences de la terre et de l'univers, des sciences de la nature et de la vie, d'électrotechnique, d'hydraulique et de français. (Promotion 2015). Cependant, il a la particularité de comparer les pourcentages d'erreurs dans les parties théoriques et les parties pratiques de ces derniers.

Après une lecture effective d'un nombre suffisant de mémoires, nous avons remarqué qu'un nombre important de ces écrits était linguistiquement hors-normes. Cela nous a amené à poser les questions suivantes :

- Dans quelle mesure l'élaboration des mémoires de master répondrait-elle aux normes orthographiques?
- Quelles seraient la partie du mémoire qui contient le plus grand pourcentage d'erreurs ? Pour quelle raison ?

Afin de répondre à ces interrogations, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'élaboration des mémoires de master ne répond pas aux normes orthographiques.
- Les parties pratiques des mémoires analysés contiennent le plus grand pourcentage d'erreurs.

### **Méthodologie et motivation du choix**

Les études liées à la question de réalisation des mémoires de master ont montré qu'un grand nombre d'étudiants ne parvient pas facilement à s'exprimer par écrit car ce travail scientifique nécessite plus qu'une compétence : le geste, la forme ainsi que l'orthographe. Malheureusement ce problème les suit tout au long de leur parcours scolaire jusqu'à l'université. C'est ainsi que le problème devient plus délicat, car l'une des premières conditions de la réussite universitaire réside principalement dans la capacité de chaque étudiant à s'approprier des savoirs en les construisant progressivement.

En effet, en accédant aux établissements universitaires, les étudiants découvrent et développent de nouveaux rapports aux savoirs. Mais, ce développement passe et repose inévitablement sur la compréhension et la production des écrits. En d'autres termes, les étudiants qui trouvent des difficultés et éprouvent

des incompétences au moment de la compréhension ou à la rédaction, risquent très souvent de voir leur réussite universitaire compromise.

Ces difficultés liées à la rédaction nous conduisent à réfléchir sur la diversification des écrits universitaires, à la distance entre la culture écrite de l'étudiant et les pratiques de l'écrit à l'université. Effectivement, l'universitaire doit faire face à de nouveaux genres d'écrits (rapport de stages, prise de notes, mémoire de fin d'études, etc.), à une nouvelle pratique qui est l'écriture de recherche. Mais, si l'étudiant ne maîtrise pas l'écrit, comment va-t-il faire face aux nouvelles pratiques de celui-ci ?

En plus de cet empêchement majeur qui a motivé notre choix, il y a bien d'autres qui nous ont incités à s'y impliquer. Comme nous l'avons souligné précédemment, l'écrit universitaire constitue en lui-même une contrainte pour l'étudiant. De plus, la rédaction de l'écrit en langue française représente un grand handicap pour celui-ci puisqu'il doit à la fois maîtriser l'art de la rédaction scientifique ainsi que la méthodologie des différents genres de l'écrit universitaire. Cette réalité nous paraît évidente car - suite à plusieurs consultations des différents genres d'écrits universitaires, en l'occurrence les travaux de master - nous avons remarqué qu'un nombre important de ces écrits était linguistiquement hors-normes.

Ainsi, cet article porte sur les contraintes orthographiques dans les mémoires de master des étudiants de l'université de Batna 02. Cette institution se concrétisera grâce à une étude comparative d'un nombre de mémoires de master issus de cinq différents départements. Le choix de ceux-ci nous a été imposé, puisque, après un effort personnel conséquent, c'est seulement au niveau de ces cinq départements que nous avons pu emprunter les mémoires de master auprès des services des différentes bibliothèques, car, ceux-ci sont consultables uniquement surplace.

L'outil statistique que nous avons choisi pour analyser les erreurs relevées dans les mémoires de master dans est le calcul des pourcentages. Les résultats sont détaillés dans des tableaux. Cependant, présentées ainsi, ces données sont rarement parlantes et il est nécessaire de dresser une représentation graphique afin de faire ressortir une partie de l'information. Par conséquent, nous avons l'intention de résumer les résultats dans des représentations graphiques.

Ainsi et afin de répondre à notre problématique, nous allons d'abord présenter le pourcentage des erreurs relevées dans tous les mémoires de master. C'est-à-dire, le pourcentage global des erreurs recueillies dans les mémoires de toutes les filières. Ensuite, nous procéderons à une étude comparative entre les pourcentages des erreurs dans les parties théoriques et les parties pratiques de tous les mémoires que nous avons lus et analysés.

## L'orthographe

Contrairement à la parole, l'écriture nécessite un certain nombre de règles qui en guide l'usage, parce que l'écriture ne peut pas être l'invention du peuple comme c'est le cas de la parole. Autrement dit, la parole est personnelle et l'écriture est conventionnelle. Ainsi, pour que ceux qui nous lisent nous comprennent, il est nécessaire d'obéir à de nombreuses règles et conventions. Le rôle de l'écriture est donc de fixer la parole qui vole en prenant en considération des normes conventionnelles qui forment l'orthographe. Sur la base de ce qui précède, nous pouvons citer trois différentes définitions de l'orthographe. Cependant, elles vont toutes dans le même sens ;

1. Selon René HONVAULT l'orthographe est la « fixation d'un état de surface d'un système graphique. La notion de norme qui s'y rattache est davantage liée au confort de l'utilisateur, à l'accoutumance aux formes graphiques, à la perception visuelle du sens qui en résulte, aux exigences de la communauté et à une représentation sociale. » (Honvault, 1995, p24)

2. L'orthographe est définie dans Le nouveau petit Robert comme la manière d'écrire un mot qui est considérée comme la seule correcte. C'est-à-dire que, l'orthographe est l'ensemble de règles et de conventions définies comme norme explicite pour écrire les mots d'une langue donnée. D'ailleurs, la définition qui va suivre la montre clairement ;

3. Bernadette WYNANTS considère que le principe de cette dernière « constitue tout simplement une technique : un ensemble de procédés graphiques mis au point pour rémunérer la langue de ses faiblesses (...) » (Wynants, 1997, p38)

### **L'orthographe française : un système ambigu**

L'acquisition de l'orthographe française est d'une très grande complexité. Les apprenants de la langue française se confrontent à de pénibles épreuves lors de l'apprentissage de cette dernière. D'ailleurs, Nina Catach, spécialiste de l'histoire de l'orthographe française, décrit l'ambiguïté de l'orthographe française dans la revue « Une orthographe particulièrement complexe » (Angoujard, 1994) en considérant le système d'écriture du français plus complexe que celui du chinois. L'orthographe française est sans doute l'ensemble des règles et de techniques qui fixent l'usage d'un système graphique, cependant, celle-ci ne se réduit pas seulement à cet ensemble de techniques, mais c'est un système à double articulation, c'est pourquoi, Nina Catach abordait l'orthographe à travers le « plurisystème », elle a justement créé ce concept pour souligner que l'orthographe contemporaine du français est bien plus qu'un ensemble de règles strictes qui fonctionnent sur l'unique plan de la notation des sons d'où sa complexité.

## **L'orthographe lexicale**

Suite aux lectures que nous avons effectuées sur l'orthographe lexicale, appelée également *orthographe d'usage*, nous avons constaté que la majorité des auteurs et spécialistes de l'orthographe considèrent cette partie de l'orthographe comme étant la manière d'écrire correctement les mots du lexique selon la norme établie d'une langue, sans tenir compte des règles d'accord.

Nous proposons deux définitions parmi celles que nous avons trouvées ; la première appartient à Claude SIMARD qui considère que l'orthographe lexicale (d'usage) touche « l'ensemble des graphies imposées par des conventions linguistiques qui ne dépendent pas des règles d'accord. » (Simard, 1995, p 145). La seconde définition, quant à elle est de COGIS qui estime que celle-ci est « la part de l'orthographe qui est spécifique à chacune des unités de la langue. Les dictionnaires en recensent l'orthographe, ils sont le garant de leur conformité à la norme. » (Cogis, 1995, p 41).

## **L'orthographe grammaticale**

Un certain nombre d'auteurs (Sophie Piron, Chartrand, Aubin, Blain et Simard, Campolini et al) définissent chacun à sa manière l'orthographe grammaticale. Cependant, ils convergent tous vers le même sens et considèrent cette partie de l'orthographe comme la manière d'écrire de façon correcte certaines graphies de mots selon leurs fonctions dans une phrase. Autrement dit, l'orthographe grammaticale se charge de décrire les règles qui gouvernent les graphies des mots de classes variables dans une phrase donnée. D'après la définition proposée par chacun de ces auteurs, nous constatons qu'ils se réfèrent tous à la phrase comme outil d'analyse de base pour assimiler les accords.

Il est tout de même nécessaire de ne pas confondre l'orthographe grammaticale avec la morphologie flexionnelle ou grammaticale. D'ailleurs Ingrid GAUVIN explique à ce sujet que :

« (...) la morphologie grammaticale touche la formation du genre (-e du féminin par exemple), du nombre (-s et -x des noms et adjectifs, -nt des verbes) et de la personne (le -s de la deuxième personne du singulier), l'orthographe grammaticale concerne le transfert de ces traits dans le contexte de la grammaire de la phrase. » (Gauvin, 2011, p57).

## **Le mémoire de master**

Le cycle de master s'étend sur deux années d'études et de recherches aboutissant à l'obtention d'un diplôme de Master. Le master 2 permet à l'étudiant d'approfondir ses acquis du master 1 et d'accentuer sa formation, ce qui lui fournit les compétences indispensables à la rédaction de son mémoire de fin d'études. Ainsi, ce dernier est un travail de recherche universitaire. Sa réalisation, quant à elle, est considérée comme étant une activité intellectuelle, personnelle et

scientifique. D'ailleurs Omar AKTOUF explique que le mémoire:

« (...) ne fait pas moins partie intégrante du travail de recherche. C'est, dans les grandes lignes, une application d'un ou de plusieurs champs de connaissance (par exemple, la science économique) à un aspect de la réalité (thème précis du mémoire) pour en comprendre les mécanismes, caractéristiques, dysfonctions, difficultés...et suggérer par voie d'analyse et de démonstration une ou plusieurs possibilités d'amélioration, de correction, de meilleure utilisation... selon la nature du sujet traité.» (Aktouf, 1987, p14).

## **Les deux parties du mémoire de master**

### **La partie théorique du mémoire de master**

Après une introduction académique avec la présentation du sujet, de la problématique, des hypothèses, de la revue de littérature, etc. le chercheur passe à la première partie du travail nommée, généralement, « la partie théorique ». Celle-ci se base sur les données recueillies dans les ouvrages théoriques collectés et lus. Autrement dit, cette partie du mémoire est réservée à l'étude des textes et des documents en lien avec le sujet de la recherche.

Le mastérand profite de cette occasion pour montrer sa capacité d'analyse d'œuvres et de documents. En effet, il s'agit ici d'un travail purement analytique du sujet comme il apparaît dans les textes littéraires. Les matériaux de cette base scientifique sont de divers ordres ; en fonction de l'objet d'étude, de la question du départ, de la nature du mémoire, etc.

### **La partie pratique du mémoire de master**

La deuxième partie du mémoire appelée, habituellement, «partie pratique » est l'espace indiqué pour dégager, analyser et régler les préoccupations suscitées par les développements faits dans la partie théorique d'un mémoire de master.

Il est essentiel de rappeler que le contenu de cette partie change selon les disciplines concernées et les sujets. Cependant, les objectifs et les composantes de celle-ci sont assez proches.

## **Quelques statistiques**

Suite à la lecture et l'analyse des soixante-cinq mémoires de master de différentes filières, nous avons extrait au total 1924 erreurs de tous genres (une moyenne de 29.6 erreurs par mémoire). Chaque erreur correspond à une transcription incorrecte d'un « graphème ». Nous avons relevé plus spécifiquement 1550 erreurs d'orthographe grammaticale et 315 erreurs d'orthographe lexicale. Les 53 autres erreurs appartiennent à d'autres types d'erreurs tels que (les homophones grammaticaux, l'accord du déterminant...etc.) que notre étude ne prend pas en compte. Il est vrai que le volume de notre corpus n'est pas tellement important, mais vu que ces 1924 erreurs s'éparpillent dans toutes les catégories des erreurs, elles nous fournissent un nombre d'exemples suffisant pour effectuer notre analyse et interprétation.

## **Le pourcentage global des erreurs recueillies dans les mémoires de master**

Après l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que le taux des erreurs dans celui-ci est assez élevé. Selon leurs nombres d'apparitions ces erreurs se classent comme suit ; l'erreur flexionnelle de verbe prend la première place avec ses 789 fois d'apparitions (soit 41%) et constitue la catégorie d'erreur la plus importante dans les mémoires de master des étudiants de l'université de Batna 02. En deuxième position, vient l'erreur de l'accord en genre et en nombre du nom avec ses 392 fois d'apparitions (soit 20.4%). Ensuite, c'est l'erreur de l'accord en genre et en nombre de l'adjectif qui occupe la troisième place avec ses 369 fois d'apparitions (soit 19.2%). Finalement, c'est l'erreur lexicale qui se place en dernière position avec seulement 315 fois d'apparitions (soit 16.4%). Ces quatre catégories d'erreurs constituent 97 pour cent des toutes les erreurs. Les 03 pour cent qui restent font partie d'autres sous-types d'erreurs.

Le tableau (01) illustre la distribution de ces quatre catégories d'erreurs dans les mémoires de master recueillis :

**Tableau (01) : La répartition des types d'erreurs dans les mémoires de master**

Type d'erreur	Nombre d'erreurs	Pourcentages
Erreur flexionnelle de verbe	789	41 %
Erreur d'accord en genre et en nombre du nom	392	20.4 %
Erreur d'accord en genre et en nombre de l'adjectif	369	19.2 %
Erreur lexicale de forme	315	16.4 %
Autres types d'erreurs	59	03 %
Total	1924	100%

La première chose qui frappe à la lecture des résultats du tableau ci-dessus est le nombre d'erreurs relevé dans les soixante cinq mémoires de master analysés. En effet, nous avons extrait un nombre assez élevé (1924 erreurs) de genres différents. Ce qui représente une moyenne de 29.6 erreurs par mémoire.

### **Le pourcentage des erreurs relevées dans les parties théoriques et pratiques des mémoires de master**

Dans les parties théoriques et pratiques de ces soixante-cinq mémoires de master, nous avons dénombré au total 1349 erreurs, parmi lesquelles l'erreur flexionnelle de verbe occupe la première place avec 624 apparitions. L'erreur d'accord en genre et en nombre du nom (251 fois) constitue le deuxième type d'erreurs dominant parmi toutes les erreurs. Ensuite c'est l'erreur d'accord en genre et en nombre de l'adjectif (225 fois) qui forme la troisième erreur principale. En

dernière position vient l'erreur lexicale de forme (220 fois). Il existe d'autres types d'erreurs au nombre de 29 erreurs. Le tableau (02) montre le nombre d'apparition de chaque type d'erreur :

**Tableau (02) : La répartition des types d'erreurs dans les parties théoriques et pratiques des mémoires de master**

Type d'erreur	Nombre d'erreurs	Pourcentages
Erreur flexionnelle de verbe	624	46.3 %
Erreur d'accord en genre et en nombre du nom	251	18.6 %
Erreur d'accord en genre et en nombre de l'adjectif	225	16.7 %
Erreur lexicale de forme	220	16.3 %
Autres types d'erreurs	29	2.1 %
Total	1349	100%

**Dans les parties théoriques**

Nous avons relevé au total 507 erreurs dans les parties théoriques des mémoires de master analysés. Ces erreurs qui représentent 37.6 pour cent de toutes les erreurs se répartissent en 16 pour cent d'erreurs flexionnelles de verbe (216 apparitions), 08 pour cent d'erreurs d'accord en genre et en nombre du nom (107 apparitions), 6.3 pour cent d'erreurs d'accord en genre et en nombre de l'adjectif (85 apparitions), 6.6 pour cent d'erreurs lexicales de forme (89 apparitions) et 0.7 pour cent d'autres types d'erreurs (10 apparitions). Le tableau (03) résume ces chiffres :

**Tableau (03) : Les pourcentages d'erreurs dans les parties théoriques des mémoires de master**

Type d'erreur	Nombre d'erreurs	Pourcentages
Erreur flexionnelle de verbe	216	16 %
Erreur d'accord en genre et en nombre du nom	107	08 %
Erreur d'accord en genre et en nombre de l'adjectif	85	6.3 %
Erreur lexicale de forme	89	6.6 %
Autres types d'erreurs	10	0.7 %
Total	507	37.6 %

### **Dans les parties pratiques**

Les erreurs dans les parties pratiques des mémoires analysés constituent 62.4 pour cent des erreurs commises par les étudiants de l'université de Batna 2. Ces erreurs se répartissent de la manière suivante :

L'erreur flexionnelle de verbe apparaît 408 fois et occupe donc la première place avec 30.3 pour cent, ensuite, c'est l'erreur d'accord en genre et en nombre du nom qui vient en deuxième position avec 144 apparitions (soit 10.6 pour cent). La troisième position est occupée par l'erreur de l'accord en genre et en nombre de l'adjectif avec 140 apparitions (10.4 pour cent). Enfin, avec 131 apparitions, l'erreur lexicale de forme occupe la dernière position (9.7 pour cent). Les 1.4 pour cent qui restent sont des erreurs d'autres genres (homophones grammaticaux, l'accord du déterminant, etc.). Les pourcentages d'erreurs dans les parties pratiques sont résumés et réunies dans le tableau (04).

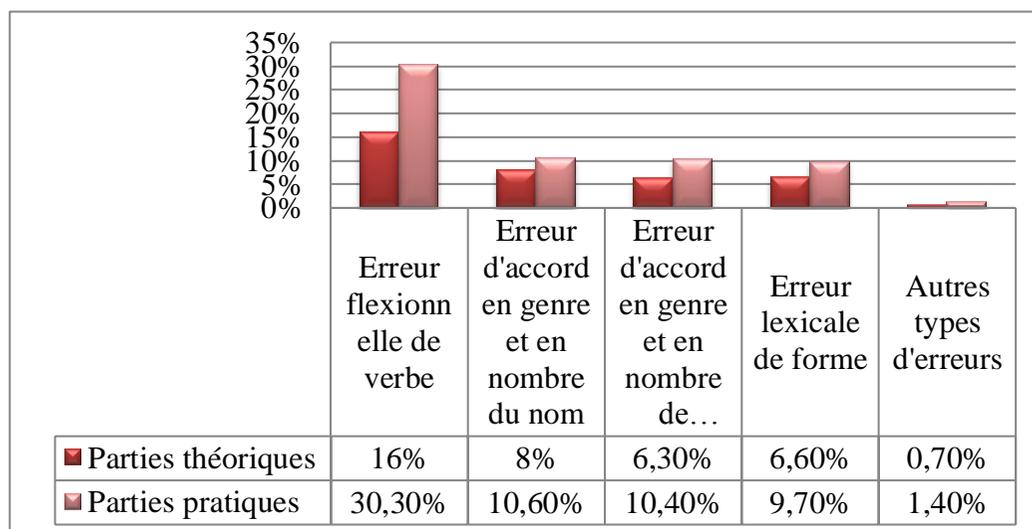
**Tableau (04) : Les pourcentages d'erreurs dans les parties  
pratiques des mémoires de master**

Type d'erreur	Nombre d'erreurs	Pourcentages
Erreur flexionnelle de verbe	408	30.3 %
Erreur d'accord en genre et en nombre du nom	144	10.6 %
Erreur d'accord en genre et en nombre de l'adjectif	140	10.4 %
Erreur lexicale de forme	131	9.7 %
Autres types d'erreurs	19	1.4 %
Total	842	62.4%

### **Comparaison des taux d'erreurs dans les parties théoriques et les parties pratiques des mémoires de master**

Nous allons à présent comparer les pourcentages d'erreurs dans les parties théoriques et pratiques des mémoires de master dans un histogramme de comparaison afin de pouvoir interpréter nos résultats:

**Figure (01) : Histogramme de comparaison des taux d'erreurs dans les parties théoriques et les parties pratiques des mémoires de master**



Les résultats de l'histogramme de la figure (01) montrent que le nombre d'erreurs est plus élevé dans les parties pratiques des mémoires de master de l'université de Batna 02. Effectivement, nous avons relevé 842 erreurs (soit 62.4%) dans ces dernières et seulement 507 erreurs (soit 37.6%) dans les parties théoriques.

En comparant ces deux pourcentages (62.4%) et (37.6%), nous constatons que l'écart entre le nombre d'erreurs dans les parties théoriques et celui dans les parties pratiques des mémoires de master est assez grand.

## **Analyse et interprétation des erreurs orthographiques**

### **Dans les mémoires de master**

D'après les résultats du tableau (01), nous pouvons affirmer que l'élaboration des mémoires de master ne répond pas aux normes de l'orthographe française. En effet, 1924 erreurs relevées dans soixante cinq mémoires de master analysés représente un nombre assez élevé. Si cette observation peut sembler surprenante à première vue, certaines hypothèses nous permettent quand même de l'expliquer.

Tout d'abord, nous nous inspirons -dans cette première explication- des travaux antérieurs sur l'enseignement-apprentissage de l'orthographe. B. POTHIER (1996) constate que les erreurs commises ne proviennent pas toujours de la méconnaissance de règles d'orthographe. Effectivement, d'après lui, pas mal d'erreurs sont dues à un problème de prononciation ; quand nous prononçons mal un mot, nous ne pouvons pas l'écrire juste. (Pothier, 1996, p15)

Ainsi, quelques erreurs sont peut-être liées au fait que les étudiants ne parviennent pas à entendre certaines différences phonétiques qui sont phonologiquement pertinentes en français, à cause du « crible phonologique » de leur langue maternelle (le système vocalique de la langue française est plus riche de celui de la langue arabe). L'orthographe française implique donc, la maîtrise du système phonologique de cette langue et surtout lorsqu'elle est apprise comme une langue étrangère.

Aussi, l'orthographe est une composante très importante de la langue écrite et de son apprentissage. Par conséquent, son acquisition nécessite un intérêt continu, en situation, à la forme de ce qu'on écrit, même si écrire ne se limite pas à orthographier. Cependant, l'acquisition de l'orthographe n'est pas le résultat d'une réception passive des formes graphiques. Au contraire, elle se construit comme un système cohérent de connaissances et de conceptions. Ce sont ces conceptions qui induisent en erreur.

Par conséquent, les erreurs orthographiques ne sont pas tout le temps dues à des ignorances, elles parviennent des fois de conceptions partielles ou erronées qui font barrières à l'apprentissage. Effectivement, très souvent les étudiants ont une attitude passive face à la langue lors de la rédaction de leurs mémoires et n'utilisent pas leurs connaissances de façon active. De cette manière, trop souvent, ils ne font pas appel à des règles que nous croyons qu'ils connaissent car ils les ont déjà étudiées.

Enfin, le degré d'exposition des étudiants algériens à la langue française est un autre facteur qui influe sur leurs compétences orthographiques. Logiquement, plus ils sont exposés à la langue française et plus ils brillent dans leurs écrits.

### **Dans les parties théoriques et pratiques des mémoires demaster**

En observant l'histogramme (figure 01), nous confirmons que le nombre d'erreurs est plus élevé dans les parties pratiques des mémoires de master de l'université de Batna02.

En comparant les deux pourcentages (62.4%) et (37.6%), nous constatons que l'écart entre le nombre d'erreurs dans les parties théoriques et celui dans les parties pratiques des mémoires de master est assez important. Toutefois, l'hypothèse suivante nous permet de l'expliquer :

Dans la partie théorique, il s'agit de poser les termes de la problématique et les diverses controverses qui l'entourent. Ainsi, l'étudiant est tenu de définir les concepts de l'étude. Ces définitions doivent être précises et claires. Aussi, dans cette partie du mémoire, l'étudiant a pour objectif de mettre en évidence la pensée des auteurs qui s'intéressent à sa problématique ; il faut qu'il mette en relief leurs idées, leurs pensées et leurs travaux. A partir des différentes façons de penser et d'entrevoir le problème posé, celui-ci va choisir et proposer une piste de réponses

à cette problématique dont il vérifiera ensuite le bien-fondé dans la partie pratique.

Autrement dit, le savoir étant cumulatif, la rédaction de la partie théorique s'appuie essentiellement sur le savoir précédemment acquis et des informations constituées par l'observation de la réalité. Ces pensées, idées et résultats antérieurs doivent être cités d'une manière particulière afin qu'ils puissent être facilement identifiables : appels bibliographiques et citations.

Quant à la partie pratique, elle a pour but de confirmer ou d'infirmer la véracité des pistes entrevues à travers une méthodologie d'enquête stricte et une analyse des résultats obtenus.

Par conséquent, les citations et les appels bibliographiques utilisés dans les parties théoriques des mémoires de master font que le nombre d'erreurs soit moins élevé dans ces dernières, contrairement aux parties pratiques qui n'en contiennent presque pas. Chose qui explique l'écart des erreurs dans ces deux parties du mémoire.

## **Conclusion**

Cet article a décrit les exigences à la fois méthodologiques et orthographiques du mémoire de master en tant qu'écrit universitaire,

scientifique et académique. Aussi, il a exposé la partie du mémoire de master qui contient le plus d'erreurs morphosyntaxiques. En effet, à travers, à la fois, l'analyse et la comparaison des taux d'erreurs des deux parties (théoriques et pratiques) constituant les mémoires de master élaborés par les étudiants de l'université de Batna 02, nous avons pu confirmer que le taux d'erreurs est considérablement plus élevé dans les parties pratiques de ceux-ci. Ce constat nous a permis d'établir un lien entre les erreurs commises et les exigences méthodologiques d'un écrit universitaire. Autrement dit, entre l'orthographe et la méthodologie rédactionnelle.

Dans la partie appliquée de cet article, nous avons proposé une étude analytique et comparative qui nous a permis de constater que les parties pratiques du mémoire de master contiennent plus d'erreurs que les parties théoriques. Effectivement, nous avons pu relever un nombre assez important d'erreurs dans les deux parties. Cependant avec (62.4%) d'erreurs dans les parties pratiques et seulement (37.6%) dans les parties théoriques nous pouvons dire que l'écart est visiblement important.

Quant au choix du corpus, il n'a pas été fait par hasard. Le mémoire de master étant considéré comme un écrit universitaire à la fois scientifique et académique devrait obéir aux normes de la rédaction scientifique. Cependant, le fait que la partie théorique de celui-ci repose essentiellement sur des recherches et des théories antérieures, cela fait qu'un grand pourcentage de cette partie n'est pas rédigé par l'étudiant. C'est justement la raison qui fait que le nombre d'erreurs orthographiques soit plus nombreux dans la partie pratique qui, quant à elle, est considérée comme un travail personnel de l'étudiant.

## **Bibliographie**

- AKTOUF Omar, (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec.
- ANGOUJARD André, (1994). *Savoir orthographe*, Paris, Hachette Education.
- COGIS, D. (2005). *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*. Paris, Delagrave.
- GAUVIN, Ingrid, *Interactions didactiques en classe de français : enseignement/apprentissage de l'accord du verbe en première secondaire*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, Canada.
- HONVAULT, DUCARD et JAFFRE, (1995). *L'orthographe en trois dimensions*, Paris, Nathan.
- N'DA Pierre (2015). *Manuel de la méthodologie et de la rédaction de la thèse de doctorat et du mémoire de master en lettres, langues et sciences humaines*, Paris, L'Harmattan.
- POTHIER Béatrice, (1996). *Comment les enfants apprennent l'orthographe ?*, Paris, Pédagogie-Retz.
- SIMARD, C., (1995). L'orthographe d'usage chez les étudiants des ordres postsecondaires, *Revue des sciences de l'Éducation*, 21-1, 165p